



## **VIANDE**

### **De la pandémie ' cow-rona ' au bouclage des cycles**

L'élevage industriel de bovins pour la production de viande et la production massive de produits laitiers a joué un rôle si important dans la pandémie qu'elle pourrait être désignée comme la pandémie ' COW-rona ', cow désignant les vaches en anglais. Cela s'ajoute à la liste déjà longue des conséquences destructrices de cette production : pollution de l'air, de l'eau et des sols, ainsi que la déforestation liée aux formes les plus intensives d'alimentation des animaux d'élevage. D'accord, d'accord, ne nous laissons pas entraîner par une stigmatisation bovine. Ces problèmes s'étendent au-delà des bovins de boucherie et englobent toutes les activités d'élevages industriels.

Changer les habitudes alimentaires pour réduire la consommation de viande est nécessaire mais ne résoudra pas à lui seul le problème.

## Partie 2 - VIANDE : de la pandémie 'cow-rona' au bouclage des cycles

Dans le monde, nous utilisons environ 77 % de toutes les terres agricoles pour les productions animales. Dans un petit pays comme la Belgique, avec seulement 11 millions d'habitants, l'industrie de l'élevage tue 319 millions d'animaux par an. La décroissance du secteur de l'élevage industriel semble être une nécessité et les gouvernements pourraient progressivement le réduire de manière respectueuse pour les travailleurs tout en aidant les agriculteurs à prospérer, même avec quelques dizaines d'animaux d'élevage, vaches, porcs ou volailles, dans des fermes respectant un vrai bien-être animal et s'inscrivant dans une économie circulaire agricole.

Alors, quel est le prix caché de notre consommation de viande ? Étonnamment, la moitié de tous les aliments cultivés dans le monde aujourd'hui ne servent pas à nourrir les humains. Il sert à nourrir les animaux et les moteurs, du fait de l'usage croissant des agro-carburants. Les données sur la santé montrent que les personnes qui vivent à proximité d'élevages industriels sont plus susceptibles de contracter des infections pulmonaires.

La concentration des plus gros élevages industriels (porcs, volailles et vaches laitières) en Bretagne, sur 7 % des terres agricoles françaises, a provoqué des fuites de nitrates dans les sols, dans les eaux et jusqu'en mer, au point de provoquer des marées vertes nocives pour la santé humaine, la nature et les autres activités économiques. Depuis plus de 50 ans, Eau et Rivières de Bretagne, association membre de FNE, pousse les autorités publiques à sortir du déni, agit en justice pour faire respecter le droit de l'environnement et fait des propositions pour sortir collectivement de cette véritable catastrophe écologique. Le même phénomène de surconcentration des élevages industriels et de pollutions des sols, des eaux et de l'air se retrouve aux Pays-Bas au point que le gouvernement est en train de racheter une partie du secteur afin de le fermer. Même le gouvernement chinois a changé de stratégie : il promeut désormais les exploitations porcines à l'étranger, par exemple en Argentine, afin de préserver la plupart des avantages pour la Chine mais ' d'exporter ' les dommages environnementaux et les risques de

## Partie 2 - VIANDE : de la pandémie ' cow-rona ' au bouclage des cycles

pandémie.

Le bétail industriel augmente la probabilité de pandémies comme comme ceci : les travailleurs de la production industrielle de viande dans les élevages comme dans les abattoirs ont été touchés de manière disproportionnée par le virus. Les préoccupations concernant l'emploi ne devraient pas l'emporter sur les préoccupations concernant la vie. La direction la plus durable n'est pas de conserver ces emplois dangereux et très mauvais, mais d'avoir des soutiens publics pour assurer la transition vers des emplois plus sains et riches de sens. Nous avons un besoin urgent de plus de main-d'œuvre dans les nouveaux modèles de production alimentaire, comme les fermes agro-écologiques. C'est aux travailleurs qu'il faut venir en aide, pas à l'industrie de la viande.

Les fermes agro-écologiques ont souvent un certain nombre de vaches et de porcs en plein air, vivant une vie plus longue et meilleure, et se nourrissant dans les prés ou à partir de productions de la ferme ou de fermes situées à proximité. Si le bon équilibre est maintenu, le bétail peut contribuer positivement à la fertilité des sols, en aidant à boucler les cycles des nutriments de la ferme. Les apports équilibrés en fumier offrent une alternative aux consommations d'engrais chimiques, qui pèsent très lourd dans les émissions agricoles de gaz à effet de serre.

A la ferme ASC à laquelle participe cet auteur, la douzaine de vaches et de porcs entraînent la livraison occasionnelle de 10 kg de viande. Quelques dizaines des 500 membres de la communauté achètent ensuite un paquet de portions pour le congélateur, contenant tous les morceaux de l'animal, afin de mieux les valoriser pour le producteur. Contrairement au système conventionnel, où les parties les moins nobles, c'est-à-dire moins recherchées par les consommateurs, sont sous payées voire même jetées. Ce système évite donc une forme de gaspillage alimentaire. Ecartant le soi-disant ' consommateur roi ' l'offre est ici guidée par une réflexion plus holistique afin de s'assurer que (presque plus) rien n'est gaspillé.

## Partie 2 - VIANDE : de la pandémie ' cow-rona ' au bouclage des cycles

La démarche s'appuie sur une véritable sobriété : assez, mais pas plus que nécessaire. Ce système vous confronte également à ce que vous mangez, car les animaux élevés à la ferme, donc visibles par tous les visiteurs, sont aussi les animaux que vous pourriez finir par manger. Et si cela vous dérange de rencontrer les animaux d'élevage destinés à vous nourrir, peut-être est-ce le moment de devenir végétarien ?

Et si c'était la seule viande que tous les non-végétariens pouvaient manger ? Ne serait-ce pas beaucoup plus juste, plus écologique et circulaire que l'actuel système industriel de la viande ?